

VALENTINA ARCE

PASSEUSE D'HISTOIRES

Comment écrivez-vous au plateau la notion d'exil ?



«Moi, c'est ici que je suis en exil. De ce que j'aimerais devenir.» *Ma Colombine* de Fabrice Melquiot

L'exil est un thème qui renferme des sens multiples : la migration, l'exil réel et les exils imaginaires, l'exil de nos ancêtres en quête d'une vie meilleure. C'est une notion qu'un public jeune peut facilement comprendre car l'enfance et l'adolescence constituent déjà des périodes d'exil où nous cherchons notre place dans le monde.

Le roman *Le Bleu des abeilles*¹, de Laura Alcoba adapté par la Cie Shabano présente différentes facettes de l'exil. Le personnage principal est une enfant obligée de partir vivre en France car ses parents sont poursuivis pour des raisons politiques en Argentine. Le roman décrit la dureté de l'exil où les adultes de par leurs choix propulsent une enfant mais nous dépeint surtout sa lutte pour «trouver sa place». C'est cette lutte que j'ai choisi de mettre en avant dans ma mise en scène, la lutte de l'enfant pour trouver un territoire où s'ancrer, un espace qui se construit quelquefois en dépit des désirs des parents.

Quand on parle d'exil, l'arrivée au pays d'accueil semble être le but ultime mais ce n'est que le début d'un long chemin. C'est ce point de vue d'une enfant au milieu du chemin que je porte au plateau, à partir du déchirement intérieur profond que cette enfant subit en arrivant en France sans maîtriser complètement la langue. Alors, quand tout semble la pousser au bord du chemin, elle réussit à s'approprier la langue française comme espace

de liberté. Comme le dit bien Laura Alcoba «j'ai l'impression avec la langue française de m'être à nouveau enracinée, d'avoir clos l'exil»², la langue est devenue sa chance de survie et son nouveau territoire.

Ce lien entre langue et enracinement a résonné en moi, plongée depuis l'enfance entre deux langues et plusieurs cultures, les multiples cultures de mes racines péruviennes et la culture française. Ayant appris le français très jeune, j'ai vécu ce bilinguisme comme une séparation avec les autres enfants, me donnant l'impression d'être en exil dans mon propre pays. On peut rester dans son pays, mais se sentir «à sa place», c'est une autre affaire.

Comment écrire au plateau la notion d'exil ? C'est la légèreté du papier qui est devenue la transposition de ce territoire fait de mots. Le papier par sa transparence, par sa possibilité de devenir écran ou se transformer en silhouette nous a permis de restituer les images mentales de l'enfant et de réveiller le passé contenu dans les lettres échangées entre père et fille lors de ces années d'exil. Dans l'écriture de plateau, un véritable corps à corps avec d'immenses feuilles de papier s'est imposé, le papier est devenu un partenaire scénographique, un choc s'est produit entre les mots et les matériaux pour exprimer notre vision de l'exil.

Pour l'équipe du Shabano, chaque spectacle est le début d'un dialogue. Ainsi une des plus belles expériences vécues autour du spectacle a été d'enregistrer les écrits des collégiens sur leurs propres histoires d'exil. La Cie Shabano conçoit ainsi le rôle du créateur, nous sommes avant tout des passeurs d'émotions et de vibrations qui se prolongent au-delà du spectacle.

Valentina Arce



PHOTOS © NOËLGAZI

2 QUESTIONS :

Qu'évoque pour vous ce rendez-vous manqué de *Méli'môme en mars/avril 2021* ?

URGENCE est pour moi le maître-mot de ce rendez-vous manqué pour la deuxième année avec *Méli'môme* car il met l'accent sur notre besoin vital de rencontrer le public, de respirer ensemble le temps d'une expérience

commune. URGENCE de trouver des solutions, au travers de cadres et de normes strictes, afin de rendre possible l'existence du spectacle vivant en temps de pandémie. Nous ne pouvons pas continuer à accepter passivement de se priver de la culture et de l'éducation au nom de la santé. Le spectacle vivant, même dans des grandes salles, a toujours été respectueux des règles sanitaires. Travailler pour la santé du

jeune public est vital aujourd'hui. L'annulation du festival *Méli'môme* prive le public, les professionnels et les compagnies d'un rendez-vous incontournable dont l'une des ambitions est d'élever le niveau de réflexion des jeunes en les mettant en contact avec des créations exigeantes. La santé est une priorité, mais depuis la Grèce antique nous savons qu'elle comprend autant celle du corps que

celle de l'esprit. N'oublions jamais que la santé de l'esprit est indispensable à la vie dans une société libre. Une société qui ne pense pas au bien-être de ses jeunes, à stimuler leur capacité critique et leur puissance créative, ne peut pas être considérée saine.

Pensez-vous créer différemment une fois passée la période de covid ?

Nous avons déjà commencé à créer et concevoir nos créations autrement, à privilégier la rencontre avec les jeunes, à leur donner la parole, à co-écrire avec eux. Cette période nous a permis de nous questionner sur ce qui est essentiel dans notre mission. Tout ne sera pas comme avant et, dans certains aspects, c'est tant mieux. Nous avons la grande question, celle qui s'ouvre sur l'avenir de notre planète, nos modes de vie et de consommation. Et les artistes ne sont pas exclus de ce chantier. Bien au contraire. Nous devons questionner la notion de changement pour sortir de cette paralysie planétaire ! Pour nous, créateurs de spectacle vivant, l'essentiel est de continuer à créer, à raconter des histoires, à rencontrer le public. Dans le contexte actuel, qui ne semble pas une situation passagère, cela mène à trouver de nouvelles formes, encore un défi que nous prenons à bras le corps.

Originaire du Pérou, VALENTINA ARCE est metteuse en scène et fondatrice du Théâtre du Shabano, une compagnie passeuse d'histoires et de légendes du monde auprès du jeune public. Dans sa 7^{ème} création, «*Le Bleu des abeilles*», Valentina Arce met en lumière le sujet de l'exil à travers une écriture poétique et onirique mêlant le théâtre d'ombres et le papier animé.



VALENTINA ARCE

SHABANO.FR

LE BLEU DES ABEILLES



1. *Le Bleu des abeilles* de Laura Alcoba © Éditions Gallimard _ 2. *La Grande Librairie* / France Télévision